

Exercice d'interview, Laure-Anne Pessina, Vivre la ville.

POURQUOI ILS SONT ACCROS AU FOOTBALL...

L'Euro 2008 va prochainement investir le quotidien des citoyens suisses, déchaînant un torrent de passions et réveillant les instincts patriotiques. Difficile à l'heure actuelle d'échapper au phénomène football, auquel de nombreux supporters vouent un véritable culte. Pour comprendre les origines et les raisons du succès colossal de ce sport, nouvel opium du peuple, nous avons rencontré Laurent Tissot, professeur d'histoire à l'Université de Neuchâtel. Ce dernier s'est penché durant plusieurs années sur une histoire des loisirs et des sports.

Comment expliquez-vous à l'origine, l'engouement pour le football et le sport en général?

Il y a plusieurs façons d'interpréter la montée de la ferveur sportive au cours des siècles. Certains sociologues allèguent que l'essor du sport moderne au 19^{ème} siècle, en Europe, est corollaire d'une déchristianisation de la société. On observe effectivement à cette époque une certaine érosion du sentiment religieux et la désertion des lieux de culte. Le sociologue Norbert Elias estime quant à lui que le sport doit sa popularité au fait qu'il permet d'exprimer certains sentiments et émotions qu'il n'est pas bon de montrer en société. À partir du 15^e siècle en effet, les mœurs changent et il n'est plus très bien vu de s'arracher les cheveux en public ou de pleurer à chaudes larmes. La référence émotionnelle nouvelle qui s'impose progressivement, c'est le calme et la retenue. Dans ces conditions, le sport devient un exutoire. Dans un stade de foot, par exemple, qui est un lieu très permissif, il est possible d'exprimer sa joie et sa colère, de rejeter l'autre et de revendiquer son appartenance à une collectivité. Certains supporters se fichent même éperdument du football, en réalité.

Mais pourquoi le football en particulier ? Qu'a-t-il de plus que les autres sports ?

Il ne nécessite pas de gros moyens et peut se pratiquer partout, par tous les temps. Un ballon, deux ou trois joueurs et la partie peut débuter. Cela a facilité sa diffusion. À l'époque, ce sont les commerçants qui, voyageant beaucoup, ont exporté ce jeu accessible à tous. Ainsi, le football est rapidement devenu une affaire populaire et quasi planétaire. À titre de comparaison, le basket était à ses débuts plus élitistes et pratiqué par des universitaires. Quant au rugby, grand adversaire du football, il a connu une expansion moindre, car les premiers joueurs émanaient principalement des classes aisées. Ils avaient pour principe de ne pas lier le jeu à l'argent. Cela a freiné son expansion et refroidi les ardeurs des classes populaires.

Le football tel qu'on le connaît aujourd'hui est né en 1863, dans une taverne londonienne. Pourquoi en Angleterre ?

L'une des raisons, c'est que l'Angleterre est le premier pays à s'être industrialisé, entre la fin du 18^e et le début du 19^{ème} siècle. Cela a bouleversé de nombreux aspects de la société. Le travail en usine a nécessité une meilleure utilisation du temps, ainsi qu'une redéfinition du cadre de vie. C'est ainsi que sont apparues de nouvelles plages de temps libre pour les ouvriers, leur permettant de se régénérer.

Ces congés ont été comblés par des activités sportives et des loisirs, qu'il fallait, selon le patronat, codifier et encadrer.

Parlons de la nouvelle popularité du football. Ce dernier s'est mué en véritable phénomène. Il s'infiltré en politique, dans la publicité, chez les filles et les garçons, quelle en est la raison?

La nouvelle expansion du football, qui date d'une vingtaine d'années, découle en partie de la globalisation ! Je m'explique : à l'heure actuelle, beaucoup de citoyens du monde, sont en recherche d'identité. Bien qu'ils émanent de différents pays bien distincts, ils ont souvent l'impression de faire partie d'un grand village, au sein duquel les individus se déplacent sans cesse. Tout le monde mange chez Mac Donald, s'habille de manière similaire et regarde les mêmes émissions télévisées. Il est alors difficile de se rattacher au concept de nation, qui s'est effrité au fil des années. Un sport comme le football permet de redéfinir différents groupes d'appartenance et de recréer une identité collective au travers d'éléments simples tels que la couleur des maillots, le drapeau, etc. Il permet de redonner des repères à la population.

Pourrait-on lier cette quête identitaire au succès de l'UDC en Suisse?

Oui certainement. L'UDC est un parti qui fait appel au même sentiment chez le citoyen: le besoin d'identification.

Quelle équipe allez-vous soutenir durant l'Euro 2008 ? Pensez-vous que l'équipe suisse a sa chance ?

Ce qui compte avant tout pour moi, c'est d'assister à de beaux matches, peu m'importe l'équipe (sourire). Je pense que tout le monde a une chance de gagner. C'est la fameuse « glorieuse incertitude du sport » qui fait l'intérêt de la compétition.

© Sauf accord de l'auteur et de la direction du CRFJ, ces travaux, réalisés dans le cadre de la formation, ne sont pas destinés à la publication ni à la diffusion.